

L'Excelência : un Abc poétique marial chanté dans le Nordeste brésilien par Antônio Nóbrega

Le texte poétique marial – *Excelência* a été soumis au pernambucano Antônio Nóbrega dans les années 70 qui intégrait le *Quinteto Armorial* après une invitation d'Ariano Suassuna. Formé par le dramaturge Ariano Suassuna à Recife en 1970, le *Quinteto Armorial* développe une esthétique musicale propre qui sera nommée *Movimento Armorial*. Le travail se définit par la re-création musicale inédit faisant ressurgir les mélodies de la renaissance ibérique formées par de nombreux croisements musicaux. Ces mélodies vivent encore sous des formes multiples dans la culture populaire brésilienne surtout dans celle du Nordeste. Sous la direction de Ariano Suassuna les musiciens Antônio Madureira, Egildo Vieira do Nascimento, Fernando Torres Barbosa, Edison Eulálio Cabral et Antônio Nóbrega conçoivent des œuvres à partir d'une exécution musicale originale dans laquelle sont intégrés des éléments mélodiques érudits et populaires. Les textes re-crées sont soigneusement exécutés. Des instruments comme le rebec (*rebeca*), le fifre (*pífano* : *petite flûte traversière en bois d'un son aigu*), la viole sertaneja (*viola*), la guitare (*violão*), le zabumba (tambour en bois très utilisé pour marquer le rythme dans certains genres musicaux comme le *forró*, le *baião*, *xaxado* et le *xote*), le violon (*violino*), la viole (*viola*) et la flûte traversière (*flauta transversal* ou *soprano*) dialoguent harmonieusement.

En 1974, l'*Excelência* est enregistrée par le *Quinteto Armorial* dans le disque intitulé *Do Romance ao Galope*. Ce premier enregistrement exprimait l'aboutissement des premières années de travail du groupe. La version de l'*Excelência* est instrumentale. En 2002, dans le compact disque *Lunário Perpétuo*, l'*Excelência* enrichie du texte poétique marial est reprise par Antônio Nóbrega. En 1976, le violoniste, compositeur et artiste qui a « plusieurs cordes à son arc » commence sa carrière solo. Il est toujours influencé par le mouvement armorial. En 1983, il s'installe à São Paulo et produit ses propres spectacles. Les textes sont mis en valeur grâce à une performance ludique, riche et complète. La danse, la musique et les effets sonores établissent un dialogue original et vivant avec le public.

L'*Incelência* re-crée et intitulée *Excelência* est chantée par Antônio Nóbrega accompagné de quatre musiciens : Antônio Bombarda à l'accordéon, Daniel Alain à la flûte de Do, Edmison Capeluppi au violon et à la viole et Eugênia Nóbrega à la flûte. L'œuvre est un Abc poétique¹ marial décrivant les qualités de la Vierge Marie dont l'exécution musicale lente et introspective nous renvoie aux mélodies et aux évocations sonores des textes traditionnels qui rythment les rites de mort des communautés.

¹. SEMIK, Véronique Le Dü da Silva, *De l'Abc poétique à l'A.B.C. de cordel au Brésil : une forme poétique traditionnelle de « A à Z »*, Paris, L'Harmattan, 2012. *Lições em poesia. O A.B.C. de cordel no Brasil : um Abc poético em folheto*, Lisboa, Coleção IELTsar se vai ao longe, Colibri, 2013. L'Abc poétique est un texte poétique en vers composé selon l'ordre de l'alphabet. C'est un acrostiche alphabétique. La charpente alphabétique structure des mots, des vers ou des strophes agençant un univers clos d'images encourageant la mémorisation. C'est une forme poétique traditionnelle didactique, mnémotechnique et mémorielle. L'Abc poétique révèle les qualités exemplaires d'un saint, de la Vierge Marie, l'œuvre d'hommes et de femmes notoires. Il édifie les différentes images de la femme. Il renseigne sur un événement historique en distribuant éloges et blâmes. Il développe des histoires héroïques. Il instruit la morale. Enfin, il présente comme une leçon un sujet social politique ou utilitaire de « A à Z ».

Au Brésil, les « *incelências* », « *excelências* », « *incelença* », « *ixelência* », « *excelença* », parfois nommées dans certaines régions *Bendito de Enfermo*², forment un ensemble de poèmes cérémoniels sans accompagnement instrumental chantés essentiellement dans les zones rurales du Brésil. Ces chants funèbres disparus dans certaines régions du Brésil restent, toutefois, vivants dans la mémoire. Ce sont des textes poétiques strophiques rimés et très variés qui aident le mort à entrer dans l'autre monde en l'accompagnant. Il semblerait également que certaines *incelências* adressées aux enfants décédés ou à ceux qui sont en train de mourir réaliseraient le baptême en transformant le païen en chrétien.

La répétition du mot *ixelência* douze fois dans douze strophes différentes caractérise ces prières. Le chant est lent et pausé, il est « prononcé » ou « hurlé » par des femmes nommées « *cantadeiras* ». José Generino de Luna explique :

Les *excelências* chantées encore de nos jours ont réussi à occuper une grande partie du Nordeste. [...] Grâce aux répétitions musicales et aux vers compris aisément lors de ces événements, elles sont largement adoptées par les personnes présentes à la veillée. Une certaine homogénéité rythmique caractérise un ensemble de mélodies, c'est à dire, qu'elles présentent une même division mélodique et une même mesure, alors que d'autres sont hétérogènes, elles sont composées par des changements rythmiques et une mesure double³.

Si dans les grandes obsèques chrétiennes le « silence profond » est d'usage en guise de respect au défunt et à la famille, cela n'est pas toujours ainsi dans certaines régions du Brésil où le rite est matérialisé par une forte sonorité et par des moments de convivialité également ritualisés. Ce passage vers un autre monde annonçant le « travail de deuil » des proches est vécu comme une pratique sociale spécifique : on boit de la *cachaça* (l'eau de vie), on raconte des anecdotes et des histoires, ceux qui savent lire présentent les prières de l'office ou des lamentations, parfois dès qu'une personne entre dans la pièce la question « de quoi est-il mort ? » est prononcée comme une *litanie* concrétisant le décès. Après la préparation du corps physique on apprête l'âme. Il s'ensuit alors la veillée – « *velório* », « *sentinela* », « *quarto* », « *fazer quarto de defunto* ». On prie et on chante des *incelências* au pied du mort.

D'un point de vue musical et littéraire, l'*Excelência* est une œuvre spécifique et unique. Le titre choisit par Ariano Suassuna dialogue entre deux univers symboliques : le premier place l'œuvre dans l'ensemble des textes et des chants funéraires (*incelências*), le second révèle le statut de Reine (*Excelência*) attribué à la Vierge Marie. Cette œuvre traditionnelle est une prière suggestive et profonde composée de deux mouvements distincts et complémentaires. D'un point de vue musical, les deux mouvements suivent les empreintes instrumentales opposant le « bas » et le « haut » : relation verticale inscrite dans toute la symbolique chrétienne assurant la relation entre le fidèle et le divin. D'un point de vue littéraire, le texte poétique est un poème de dévotion composé selon l'ordre de l'alphabet annoncé par une invocation plaintive. C'est un Abc poétique qui formule de « A à Z » les qualités de la Vierge Marie. Ces deux mouvements constitueront, en effet, « la voix poétique qui parle une langue commune aux mortels et au Dieu » selon les termes de Paul Zumthor dans *Introduction à la poésie orale*⁴.

². ANDRADE, José Maria Tavares, *Excelência da Morte*, Universidade Estadual de Londrina, Paraná, 1975, p. 1.

³ *Idem*, p. 32. « *As excelências que são, ainda hoje, cantadas pelo povo, conseguiram ocupar uma grande área do Nordeste [...]. Por suas repetições musicais e versos de fácil entendimento para a ocasião consegue a maior adesão dos presentes ao velório. Uma série de melodias tem uma certa homogeneidade na sua disposição rítmica, isto é, apresenta a mesma divisão melódica e o mesmo compasso, ao passo que outras são heterogêneas, contando com outra movimentação rítmica e compasso duplo* ».

⁴. ZUMTHOR, Paul, (1983), *Introduction à la poésie orale*, Paris, Seuil, 1983, p. 265.

Le *lamento* annonçant la prière alphabétique ne suit aucune structure de versification. C'est une voix qui traverse les profondeurs en *crescendo* cherchant à atteindre le cœur de la mère de Dieu. Désirant produire une atmosphère troublante, António Nóbrega a engendré une tension dans laquelle la voix se libère soutenue par l'accordéon dont le son grave où « bas » résonne et dialogue avec l'éternité. L'accordéon prolonge la note. Le temps s'étire naturellement sans que personne n'y mette un terme. Le fidèle élève son âme dans ce *lamento* profond et vibrant dont la jouissance vocale confère une signification irréaliste. Sans aucun doute la représentation sonore de l'homme seul face à son destin y est représentée.

Après ce *lamento* aucun silence n'est autorisé, le rythme se précise, les vers en septains forme des quatrains en rime ABCB. La clarté semble se faire présence. La guitare accompagne l'alphabet qui prend la parole et énumère de « A à Z » les attributs du personnage divin. La voix est claire, « haute », suave et délicate, la cadence est simple et langoureuse créant ainsi une atmosphère dans laquelle toute la féminité de la Vierge Marie y est représentée. Enfin, l'empreinte morale et religieuse s'énumère également à chaque lettre. L'alphabet « dit » les qualités de la Vierge Marie. Elle est mère de Dieu, Vierge Marie, Mère et Reine de tous les Mortels. Le fidèle dispose d'une représentation organisée et complète déjà établie par la théologie mariale. Ici, l'alphabet joue un rôle très important car le texte poétique est disposé comme un chapelet formé de « perles alphabétiques des grâces ». Le fidèle mémorise, prie et évoque la Vierge Marie dans une atmosphère méditative.

Bien que la forme soit énumérative et que le poème se déroule régulièrement de vers en vers sans changement rythmique, cette composition est divisée en six quatrains dans lesquels sont réunis des groupes sémantiques : le premier énonce le nom de Marie et développe sa douceur à la fois divine et féminine :

Diz o A...Ave Maria

Diz o B...Brandosa e Bela

Diz o C...Cofrim da Graça

Diz o D...Divina Estrela

Dit le A... Ave Marie

Dit le B ...Bonne et Belle

Dit le C...Coffre des Grâces

Dit le D ...Divine Etoile

Le second quatrain formule l'amour inconditionnel de la Vierge Marie envers son peuple :

Diz o E...Esperança Nossa

Diz o F...Fonte de Amor

Diz o G...Guia do Povo

Diz o H...Honestas Flor

Dit le E ...Notre Espoir

Dit le F...Source d'Amour

Dit le G...Guide du peuple

Dit le H...Honnête Fleur

Dans le troisième quatrain elle est comparée à des éléments étherés :

Diz o I...Incenso d'Alma

Diz o J...Jóia Mimosa

Diz o K...Coro dos Anjos

Diz o L...Luz Formosa

Dit le I...Encens de l'âme

Dit le J...Joyaux délicat

Dit le K...Chorale des Anges

Dit le L ...Lumière harmonieuse

Dans le quatrième et le cinquième quatrain les lettres invoquent la Mère et la Reine. La Vierge Marie est ainsi inscrite dans une dimension humaine et protège le fidèle des soucis quotidiens.

Diz o M ...Mãe dos Mortais

Diz o N...Nuvem de Brilho

Diz o O...Orai por Nós

Diz o P...Por vossos filhos

Dit le M...Mère des Mortels

Dit le N...Nuage de rayonnement

Dit le O...Priez pour nous

Dit le P...Pour vos enfants

Diz o **Q** ... *Querida Mãe*
Dia o **R***Rainha da Paz*
Diz o **S**... *Socorrei Sempre*
Diz o **T**.. *Todos Mortais*

Dit le **Q**...*Chère Mère*
Dit le **R**...*Reine de la paix*
Dit le **S**...*Secourrez toujours*
Dit le **T**...*Tous les mortels*

Enfin le sixième quatrain rappelle le secret et le mystère de la création et du monde divin :

Diz o **U**...*Uma Esperança*
Diz o **V**...*Vale profundo*
Diz o **X**...*Xis dos Mistérios*
Dia o **Z**...*Zelai o Mundo*

Dit le **U**...*Un Espoir*
Dit le **V**... *Valée profonde*
Dit le **X**...*X des Mystères*
Dit le **Z**...*Veillez sur le Monde*

Plongeant ses racines dans un fond mémoriel religieux formé de prières de dévotion, l'*Excelência* interprété par António Nóbrega est originale. Caractérisées par la circularité des lettres de l'alphabet, ces compositions arborent un effet indéniable de complétude dans laquelle le mystère du Verbe créateur est lié à l'image de la Vierge Marie : Reine des Mortels. Lui adressant un Abc poétique le fidèle semble matérialiser un contact plus intime avec celle qui le protégera même au-delà de la mort. L'éloge prononcé lui permet de ressentir un contact intime. Cette spécificité semble participer dans tous les temps à l'élaboration de nombreux Abc poétiques marials en Europe et au Brésil.

Dans la chanson pieuse la Vierge s'y voit restituer parfois la beauté des hymnes et les appellations héritées des textes sacrés : au fond, c'est une forme de sublime spiritualité qu'on recherche en chantant la féminité. Quant à la poésie de louange, formelle mais non chantée, elle explore de même les chemins de la mariologie, pour multiplier indéfiniment les symboles de Notre-Dame en observant le monde à elle tout entier dédié⁵.

En effet, ce texte repris par António Nóbrega apporte avec lui la tradition poétique religieuse des hymnes marials présente au VI^e siècle dans la liturgie byzantine⁶ et s'intensifiant au Moyen Age en latin et en langue vernaculaire. En France, par exemple, le moine Guillaume de Diguelleville compose au XIV^e siècle plusieurs Abc poétiques marials en latin et en français. Il expose les perfections de la Vierge Marie enseignant au pèlerin dans *Le pèlerinage de l'âme*⁷ à implorer ses faveurs. En Espagne, au XVI^e siècle, la complétude alphabétique est perçue dans l'*Abecedario en loor de la Virgen Nuestra Señora*⁸ composé par le franciscain portugais Paulino de La Estrella comme une frontière appartenant à la condition humaine incapable de « dire » ou d'exprimer véritablement les infinis mystères et secrets inscrit dans la représentation de la Vierge Marie. Il couronne son Abc poétique par ces deux strophes conclusives :

⁵. GROS, Gérard, « 'De Biau chanter et de Biau lire...' Etude sur la représentation poétique de la Vierge Marie au Moyen Age », In: *Imagines Mariae. Représentations du personnage de la Vierge dans la poésie, le Théâtre et l'éloquence entre XII^e et XVI^e siècle*, Presses Universitaires de Lyon, Lyon, 1999, p. 14.

⁶. PROTOPAPADAKIS – PAPACONSTANTINO, Helen, *O 'Akathistos' umnos : prototupo keimeno : noellenike metafrase (anglais, français, et italien)*, Athènes, 1988. *Hymne acatiste en l'honneur de la mère de Dieu*, VI^e (?), poème chanté de nos jours.

⁷. DEGUILLEVILLE, Guillaume de, *Le Pèlerinage de l'âme*, In: FURNIVAL, Frederix J. (éd), *A One-Text print of Chaucer's minor poems being the best text on each poem in the parallel-text edition, etc...for handy use by editors and readers*, London, published for the Chaucer Society by N. Trübner & Co., 1871, p. 84 – 100.

⁸. ESTRELLA, Paulino de la (Fray), *Abecedario en loor de la Virgen Nuestra Señora*, In: GASPARETI, Antonio, *Poesia sagradas sacadas del fondo de la Capilla de la universidad de Salamanca recopiladas y ordenadas por A. G.*, Salamanca, 1939.

*Y así tus virtudes todas
Sola tú podrás saberlas,
Como quien sabe de Dios
Las grandezas más secretas*

*Perdona mi atrevimiento
En querer yo tratar de ellas
Con estilo tan humilde,
Con tan ruda y tosca lengua*

*Et ainsi tes vertus secrètes
seule tu dois les savoir,
comme qui sait de Dieu
les grandeurs les plus secrètes*

*Pardonne ma témérité
pour vouloir ainsi en traiter
avec mon humble style
Avec ma langue rude et grossière*

Pour conclure, dans cet ensemble littéraire traditionnel formé par les Abc poétiques (acrostiches alphabétiques) la mémoire des textes se renouvelle et se transforme continuellement. L'*Excelência* exprime le passage mystérieux et unique par lequel le fidèle doit franchir accompagné de la Reine et de la Mère des Mortels : la Vierge Marie. L'œuvre manifeste musicalement ce moment. Seule l'écoute attentive de ce poème enregistré dans *Lunário Perpétuo* déchiffrera la qualité des phrases mélodiques qui accompagnent le texte poétique et engendrent un effet de profondeur et une atmosphère à la fois lumineuse et introspective teintée d'un grand espoir indispensable au rite et au voyage du chrétien vers l'au-delà.

Bibliographie

1. ANDRADE, José Maria Tavares, *Excelência da Morte*, Universidade Estadual de Londrina, Paraná, 1975.
2. FURNIVAL, Frederix J. (éd), *A One-Text print of Chaucer's minor poems being the best text on each poem in the parallel-text edition, etc...for handy use by editors and readers*, London, published for the Chaucer Society by N. Trübner & Co., 1871.
3. GASPARETTI, Antonio, (*Poesias Sagradas sacadas del fondo musical de la Capilla de la Universidad de Salamanca, recopiladas y ordenadas por Antonio Gasparetti*, Salamanca, 1939.
4. GROS, Gérard, «'De Biau chanter et de Biau lire...' Etude sur la représentation poétique de la Vierge Marie au Moyen Age », In: *Imagines Mariae. Représentations du personnage de la Vierge dans la poésie, le Théâtre et l'éloquence entre XII^e et XVI^e siècle*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1999, p. 14.
5. PROTOPAPADAKIS–PAPACONSTANTINOÛ, Helen, *O' Akathistos 'umnos : prototupo keimeno : noellenike metafrase (anglais, français, et italien)*, Athènes, 1988.
6. SEMIK, Véronique Le Dü da Silva, *De l'Abc poétique à l'A.B.C. de cordel au Brésil : une forme poétique traditionnelle de « A à Z »*, Paris, l'Harmattan, 2012.
7. SEMIK, Véronique Le Dü da Silva, *Lições em poesia. O A.B.C. de cordel no Brasil : um Abc poético em folheto*, Lisboa, Coleção IELTsar se vai ao longe, Colibri, 2013.
8. ZUMHTOR, Paul, (1983), *Introduction à la poésie orale*, Paris, Seuil.

Véronique Le Dü da Silva –SEMIK
18, rue du Bois des Moines
94210-La Varenne st Hilaire
France

Tel : (00 33) 630 81 94 97 / (00 33) 179 56 10 52

E-mail : veroniquesemik@gmail.com

Véronique Le Dü da SILVA–SEMIK es doctora en idiomas y literaturas romanas : portugués, investigadora en el CRILUS (Centre de Recherches Interdisciplinaires sur le Monde Lusophone) en Paris y en el IELT (Instituto de Estudos de Literatura Tradicional) en Lisboa. ATER en la Universidad de Paris Ouest Nanterre La Défense y la Universidad de Provence (Aix-Marseille) es especialista de las formas tradicionales mnemotécnicas, o sea los acrósticos alfabéticos en la tradición oral y escrita y sobre todo e los pliegos de cordel portugueses y brasileños. Su tesis doctoral : *De l'Abc poétique à l'A.B.C. de cordel au Brésil : e forme traditionnelle de « A à Z »* está en curso de edición en la editorial l'Harmattan. Por otra parte el Fundación Calouste Gulbenkian le ha concedido una beca para estudiar las cartas de amor publicadas a fines del siglo XIX e à principios del XX en Portugal.

Véronique Le Dü da SILVA–SEMIK is a Doctor in Languages and Romans Literatures : portuguese. She is a researcher at CRILUS (Centre de Recherches Interdisciplinaires sur le Monde Lusophone) in Paris and at IELT (Instituto de Estudos de Literatura Tradicional) in Lisbon. She was Teacher/Research at the Paris Ouest Nanterre La Défense University and at the Provence University (Aix-Marseille). She specialises in mnemotechnic and traditional forms, such as the Alphabetical Acrostics in the oral tradition, the writting tradition and in the Portuguese and Brazilians chapbooks. Her Thesis and Doctorate : *De l'Abc poétique à l'A.B.C. de cordel au Brésil : e forme traditionnelle de « A à Z »* is currently being published by L'Harmattan. At present, the Portuguese Fundação Calouste Gulbenkian has awarded her a scholarship for study of manual of love letters published at the end of the 19 th Century and at the and the biginning of 20th Century in Portugal.

Véronique Le Dü da SILVA–SEMIK est docteur en Langues et Littératures romanes : portugais est chercheur au Centre de Recherches Interdisciplinaires sur le Monde Lusophone à Paris (CRILUS) et à l'Instituto de Estudos de Literatura Tradicional à Lisbonne (IELT). ATER à L'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense et à l'Université de Provence (Aix-Marseille), elle est spécialiste dans l'étude des formes traditionnelle mnémotechniques comme l'Abc poétique (acrostiche alphabétique) dans la tradition orale, dans la tradition écrite et dans la littérature de colportage portugaise et brésilienne (*Literatura de cordel*). Sa thèse de Doctorat : *De l'Abc poétique à l'A.B.C. de cordel au Brésil : une forme poétique traditionnelle de « A à Z »* est en cours de publication dans les éditions de l'Harmattan. A présent, la Fondation Calouste Gulbenkian lui a attribué une bourse de recherche destinée à l'étude des manuels de lettres d'amour publiés à la fin du XIX^e siècle et début du XX^e siècle au Portugal.